

# L'espérance chrétienne

L'espérance est une vertu théologale : elle est infuse par l'Esprit Saint ; elle est une qualité stable, une force.

Elle est accompagnée par la foi et la charité, elle caractérise le chrétien :

« Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ » (1 Thess 1, 3)

L'espérance théologale a deux objets : la grâce actuelle - c'est-à-dire la présence de Dieu chaque jour, le don de l'Esprit Saint et de sa miséricorde - et le triomphe final de la grâce. L'épître aux Hébreux résume bien le don de la grâce, source d'une « espérance certaine <sup>1</sup> » : « Par une oblation unique, Jésus-Christ a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie » (He 10,14).

Cet acte de foi englobe le passé, le présent et l'avenir. Le chrétien s'appuie sur le fait passé du Sacrifice de l'Agneau sans tache, dont l'efficacité est assurée. Celle-ci se déploiera pleinement à la résurrection. Et cette grâce est à l'œuvre au présent. L'espérance théologale libère ainsi de la *culpabilité* du passé – par le sacrifice rédempteur, qui non seulement pardonne les péchés, mais les répare – de l'*angoisse* du présent – par la présence du Christ ressuscité – et de l'*anxiété* de l'avenir – par le triomphe de la grâce.

## Saint Paul, chantre de l'espérance :

« Nous qui sommes du jour, soyons sobres; revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut. (1 Thess 5, 8)

« Christ Jésus, notre espérance » (1 Tim 1, 1)

*L'histoire d'Abraham : texte fondateur : le père de l'espérance* d'Israël. « Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi "père d'une multitude de peuples" ». (Rm 4,18)

*Dieu promet une terre et une descendance : une espérance certaine.* Elle s'appuie sur Dieu, non sur une conquête humaine. Le dynamisme de l'espérance : il se met en route. C'est un homme d'espérance parce qu'il a placé son espérance en Dieu et non en lui ou en des réalités précaires.

« En elle [l'espérance], nous avons comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide, et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech. (He 6, 19-20)

« Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu » (Rm 5, 2)

---

<sup>1</sup> Jean de la Croix, *La Nuit Obscure* 2,22,2 ; Lettre 19.

« Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu: si elle fut assujettie à la vanité, [- non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, -] c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (Rm 8, 19-21)

« Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint ». (Rm 15, 13)

« En possession d'une telle espérance, nous nous comportons avec beaucoup d'assurance » (2 Co 3, 12)

« Dieu a bien voulu leur faire connaître de quelle gloire est riche ce mystère chez les païens: c'est le Christ parmi vous! l'espérance de la gloire! » (Col 1, 27)

## **L'espérance dans la Bible**

Mon enquête : recherche du terme grec *elpîs* (espérance) dans les LXX et le NT : unité de lecture : Le mot *elpîs* traduit 17 termes hébreux : les nuances de l'espérance. Souvent l'hébreu associe la confiance et l'espérance, l'attente et l'espérance. *Elpîs* : une approche synthétique.

*Une enquête à travers la Bible et une synthèse finale.*

*L'enracinement humain :*

Tu n'exploiteras pas le salarié humble et pauvre [...]. Car il est pauvre et attend impatiemment ce salaire. Chaque jour, tu lui donneras son salaire. (Dt 24,14 15)

Vrai et faux espoir : La tribu de Dan s'empare d'un peuple tranquille et confiant (Jg 18,10.27).

Le cantique d'Ozias après la *victoire* obtenue par Judith : « Jamais l'espérance dont tu as fait preuve ne s'effacera de l'esprit des hommes » (Jdt 13,19) Vainqueur par l'espérance. Contexte de lutte.

Dans le psaume, on y trouve la *béatitude de l'espérance* : « Heureux est l'homme qui met son espérance en Dieu ». (Ps 40,5)

En Dieu seul repose-toi ; de lui vient toute ton espérance (Ps 36,7)

*Sagesse et espérance :*

Pour qu'en Yahvé soit ton espérance, je veux t'instruire (Pr 22,19)

Si tu trouves la sagesse pour ton âme, ton espérance ne sera pas anéantie (Pr 24,14)

Malheureux sont-ils avec leur espérance mise en des choses mortes (Sg 13,10)

L'espérance des justes « est pleine d'immortalité ». (Les justes : Sg 3,4)

*Le Cantique des cantiques :*

*L'espérance de l'épouse : le déjà et le pas encore* : un livre d'un extraordinaire dynamisme. // Ap : l'homme de désir est comblé.

*Les prophètes :*

Thème nouveau : *catastrophe et espérance* : le Jour de Yahvé : relevé la tête, votre rédemption est proche !

« Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair. Même sur les esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit » (Joël 3, 1-2).

Jésus Prophète : relevez la tête car votre rédemption est proche !

*Le Nouveau Testament :*

« En son nom, les nations mettront leur espérance » (Mt 12,21/Is)

Ave Crux spes unica

*Saint Paul, le chantre de l'espérance :*

*Romains* : « Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné d'avoir accès par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous *nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu*. Que dis-je ? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée *l'espérance*. Et *l'espérance* ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le *Saint Esprit* qui nous fut donné. C'est en effet alors que nous étions sans force, c'est alors, au temps fixé, que le Christ est mort pour des *impies* [...]. Combien plus, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Rm 5, 1-6.10).

Rm 5, 2 : la *fierté* du croyant : son espérance : « Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ».

Rm 5, 3-4 : *épreuve et espérance* : fondamental et classique.

Rm 5, 5 : sans *l'amour*, il n'y a pas d'espérance, pas de vertu.

Rm 5, 6 : *fondement* de l'espérance chrétienne : le Christ est mort pour des impies.

« Car notre salut est objet *d'espérance* ; et voir ce qu'on espère, ce n'est plus l'espérer : ce qu'on voit, comment pourrait-on l'espérer encore ? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec *constance* » (Rm 8, 24-25).

Rm 15, 13 : « Que le Dieu de *l'espérance* vous donne en plénitude dans votre acte de foi la *joie* et la paix afin que *l'espérance* surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint ».

Pentecôte : Ac 1 et 2 : accomplissement.

« Christ Jésus, notre espérance » (1 Tim 1,1). Il **est** notre espérance.

« Le Christ parmi vous, c'est l'espérance de la gloire » (Col 1,27)

Christ = Église

*Ephésiens* : La puissance de la résurrection manifestée :

« Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître ! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle *espérance* vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous, les croyants, selon la vigueur de sa force, qu'il a déployée en la personne du Christ, le ressuscitant d'entre les morts et le faisant siéger à sa droite, dans les cieux ; [...] avec lui Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus » (Ep 1, 17-20 ; 2, 6)

*Tite* : Un peuple acquis : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent dans la modération, la justice et la piété, attendant la *bienheureuse espérance* et l'Apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus qui s'est livré pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui lui *appartienne* en propre, zélé pour le bien » (Tt 2, 11-14).

1 Co 13,5 7 : « *L'amour espère tout, supporte tout* ». Connexion des vertus.

He 11,1 : La foi est la garantie des biens que l'on espère. la preuve des réalités qu'on ne voit pas.

CONCLUSION :

- L'espérance : une caractéristique essentielle du croyant.
- Elle surmonte toute épreuve : les tribulations mêmes annoncent l'Époux.
- Elle est associée à la joie.
- Elle s'appuie sur la miséricorde de Dieu, la puissance de Dieu manifestée.
- Elle est certaine.
- Elle est possession du Christ qui se donne en ce monde.
- Elle est une béatitude.
- Elle donne la victoire comme à Judith.
- Elle est une caractéristique de l'amour.
- La communauté se soude dans l'espérance théologique invincible.
- Elle est une caractéristique de la maturité chrétienne.
- « Je prends appui sur le Seigneur, jamais je ne serai confondu ».

## **La mémoire (extrait de mon livre sur l'oraison)**

La psychologie moderne a retrouvé, à travers l'anamnèse, l'importance de la mémoire dans la vie humaine. La personnalité se construit en partie par sa manière de se situer par rapport à son passé. La théologie biblique, elle aussi, a mis en lumière l'importance de l'histoire dans laquelle se joue la destinée humaine. Le Peuple de Dieu, qui fait mémoire des merveilles de Dieu, les réactualise et s'en nourrit. S'il ne le fait plus, il se condamne à ne plus puiser dans ce qui fait son identité et sa vitalité.

Jean de la Croix a eu le génie de comprendre l'importance centrale de la mémoire dans la vie spirituelle. Pour lui, la mémoire est le lieu de l'identité personnelle<sup>2</sup>. En effet, quand l'homme se pose la question : « Qui suis-je ? », il fait référence à sa mémoire. L'oraison étant une relation intime entre deux protagonistes — l'homme et Dieu -, elle se fonde sur leur identité. Qui sont ces deux protagonistes ? Qui est l'homme devant Dieu ? Ces questions ne se posent pas seulement d'une façon générale, mais d'une façon personnelle, car c'est le sujet qui prie devant Dieu. C'est en fonction de l'identité que je me donne, que va se jouer ma relation avec Dieu, la qualité de ma prière.

Il y a deux sources de l'identité personnelle : l'expérience personnelle et la Révélation. À partir de la première, vont s'élaborer les souvenirs. Ceux-ci sont des relectures du passé qui vont progressivement forger l'identité personnelle. Mais la personne ne peut découvrir son identité si elle ne se fonde que sur son passé. Elle doit encore connaître sa finalité. La Révélation va lui dévoiler son identité la plus profonde : créée par amour, la personne est appelée à la félicité et à réaliser la plénitude de sa vocation dans la communion avec Dieu. Son identité est future, elle s'accomplira en Dieu. Si elle ignore la Révélation, elle se donnera une fausse identité, fondée sur une relecture de sa vie qui ne sera pas illuminée par la Rédemption. Elle ne connaîtra ni son origine divine, ni la présence de Dieu dans les événements passés, ni le sens de ceux-ci.

Jean de la Croix propose alors une véritable cure spirituelle à l'homme d'oraison, en purifiant sa mémoire par l'espérance théologique<sup>3</sup>. Celle-ci va permettre une relecture de sa vie à la lumière du don de Dieu. En révélant la finalité de son existence, elle va lui permettre de découvrir son histoire sainte. Créé à l'image de Dieu, baptisé dans le Christ, il est appelé à vivre le mystère pascal. Les moments de bonheur l'associent à la plénitude du Christ et les moments de malheur l'identifient au Christ crucifié, en vue d'une vie nouvelle et féconde. Toute sa vie est ainsi relue à la lumière de l'espérance théologique. Il acquiert une identité nouvelle et c'est à partir de celle-ci qu'il vivra en enfant de lumière.

Nos actes sont le fruit de l'identité que nous nous donnons consciemment ou inconsciemment. Saint Paul en est bien conscient et il ne cesse de rappeler aux membres de ses communautés qu'ils ne sont plus enfants de ténèbres, mais qu'ils

---

<sup>2</sup> Cf. Marie-Joseph Huguenin, *Mémoire et espérance chez Jean de la Croix et Thomas d'Aquin*, dans *Teresianum* 54/2 (2003) 391-422.

<sup>3</sup> *La Montée du Mont Carmel* 3,2-15.

sont devenus enfants de lumière. Par le baptême, ils sont les enfants bien-aimés du Père. Leurs agissements dépendent de cette identité. En voici un exemple :

« Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience » (Col 3,1.12).

La mémoire doit être ainsi purifiée par l'espérance théologique. Elle permet une relecture de son passé dans une lumière nouvelle. Le souvenir d'un événement est transformé, parce que l'espérance permet de découvrir la présence de Dieu au cœur de l'événement, même le plus douloureux. La fécondité de la vie se dévoile, tant par l'amour reçu et donné que par le fruit de la souffrance, Dieu tirant le bien du mal. C'est pour cela qu'au soir de sa vie, Thérèse de l'Enfant Jésus pouvait déclarer : « Tout est grâce ».

C'est ainsi que le chrétien peut vivre son identité d'enfant de Dieu. Il va transformer son identité psychologique, source de déviance, en une nouvelle identité, source d'action de grâce et d'amour. L'oraison en est transformée. Elle devient vraiment la prière de l'enfant bien-aimé du Père. Il n'est plus distrait par la culpabilité et l'anxiété dont il a été libéré. Et si l'angoisse le surprend, il saura se jeter en Dieu avec confiance.

Le génie de Jean de la Croix a été de comprendre qu'il ne s'agit pas seulement de purifier l'intelligence et la volonté, mais aussi la mémoire, siège de l'identité personnelle, car c'est elle qui détermine en profondeur nos actes.

© Marie-Joseph Huguenin